

res' : maître de son cours pendant plusieurs semaines. A la première nouvelle de l'irruption, M. Denonville perdit la tête. Il se présenta plusieurs partis d'hommes pour marcher aux Iroquois, il les fit revenir ou leur défendit de remuer. Plusieurs fois on aurait pu surprendre les ennemis ivres et dispersés dans la campagne et les détruire, ou les attaquer en chemin avec avantage ; mais l'ordre positif empêchait de rien faire ; les soldats et les habitants restaient en murmurant immobiles, l'arme au bras, devant leurs ravages sans pouvoir se venger. Il n'y eut de choc que sur quelques points. Ainsi quelques hommes, Français et sauvages, commandés par La Robeyre, lieutenant réformé, étaient partis pour aller porter secours au fort Roland, où commandait le chevalier de Vaudreuil, que l'on craignait devoir tomber aux mains de l'ennemi. Ce détachement inutile par sa faiblesse fut attaqué en chemin et détruit ou dispersé. Plus de la moitié des prisonniers fût brûlée. La Robeyre tomba vivant mais blessé au pouvoir des Indiens, qui le réservèrent pour servir de spectacle dans leur village où ils le firent périr à petit feu. Les Indiens répandus dans la contrée saccageaient tout ce qui ne pouvait leur résister et laissaient partout des traces sanglantes de leur barbarie.

Comme ils se portaient rapidement d'un lieu à l'autre, et cedaient lorsqu'ils rencontraient trop de résistance, pour se répandre où ils n'en trouvaient point, on peut dire que pendant deux mois et demi ils se promenèrent avec le fer et la flamme comme un incendie qu'excite un vent qui change sans cesse de direction, et qu'ils restèrent maîtres de la campagne jusque vers la mi-octobre qu'ils disparurent.

L'inhumation solennelle des ossements de ceux qui furent massacrés en 1689 eut lieu en 1694.

PETITE NOTICE SUR LA PAROISSE DES SS. ANGES DE LACHINE

(D'après des notes laissées par Messire Réux, curé vers 1680).

La paroisse de Lachine a d'abord été desservie comme mission par les Messieurs de St-Sulpice, établis dans l'île de Montréal. Les premiers prêtres missionnaires qui y ont exercé le ministère, au lieu appelée la Présentation, de 1673 à 1675, ont été MM. de Salignac Fénelon, Dursé, Barthelémy le Bailly, Trouvé et Frémont ; en 1675, Messire Etienne Guyotte, prêtre du Séminaire de Ville Marie y fut envoyé de la part de Messire François Lefebvre, Supérieur de Ville-Marie, pour y faire les fonctions curiales. Au printemps suivant, c'est-à-dire au mois de juin 1676, Monseigneur de Laval, évêque de Québec, faisant la visite, érigea la paroisse de Lachine, sans y nommer aucun prêtre comme curé,